

Esclops et sabots.

Partie 4



(suite et fin)

Les sabots à plots.

Ils existaient en toutes régions ! Mais ils ont disparu à peu près partout et l'oubli les a recouverts mis à part dans quelques blogs de passionnés... alors qu'ils connaissent le succès sur la côte Atlantique d'Espagne. Ils sont les héritiers des socques surélevés pour éviter la boue et les flaques d'eau. Des sabots à mini échasses, en quelque sorte.



Sabots Bretons à plots



Sabots Normands à plots (ci-dessus) et cantabriques (ci-dessous).





Las abarcas.

Que sont les *abarcas* ? « Son unos zapatos muy utilizados en el norte de España, Galicia, Asturias, País-Vasco, etc. en zonas rurales para protegerse de la lluvia. »



Les *abarcas* sont des « chaussures » très utilisées dans le nord de l'Espagne, Galice, Asturias, Pays-basque, etc. en zones rurales pour se protéger de la pluie.

Les sabotiers espagnols de la côte Atlantique sont célèbres pour leurs sabots à plots, efficaces pour éviter de se mouiller les pieds en régions pluvieuses.

L'un d'eux, si ce n'est une tradition, a aussi eu l'idée d'équiper des sabots de lames de bois, de chaque côté, qui améliorent la portance et s'enfoncent moins dans la neige. Voilà les sabots à neige... qui réinventent les raquettes.

Sabots pour la pêche.



Plus sandales à semelle de bois que sabots, ces deux paires de patins découverts, cloutés aussi appelés « *chaussettes à clous* », de facture visiblement rustique est constituée d'une paire de semelles en bois équipées de lanières en coton à la façon de socques.

Le dessous est hérissé de longs clous en fer pour l'une et en inox pour l'autre.

Ces « sabots » conservés à Pleubian, Côtes d'Armor, sont archivés et classés comme « engins de pêche ».

En effet les clous permettent de piquer les poissons plats (turbot, carrelets, soles) en marchant sur le sol sablo-vaseux quand la marée basse a découvert l'éstran. Les poissons qui n'ont pas suivi le retrait de l'eau se sont enfouis dans le sol sableux et vaseux. Ils sont harponnés par les clous.

Sabots à patins.

Les sabots ont surtout gagné les zones rurales, en partie parce que les sabotiers étaient contraints de s'établir en bordure des forêts. Qui dit villages ruraux disait champs et chemins boueux, plus encore que les villes du XVe au début du XXe siècle.

Une préoccupation constante a été de surélever pieds, pantoufles ou souliers fins. Comme les socques, des sabots ont été dotés de semelles à reliefs de surélévation.

Découverts dans les substructions d'un ancien moulin, le sabot de gauche est identique à celui de droite, avec deux surépaisseurs localisées, en forme de petits patins, l'un sous le talon et l'autre sous la tête du métatarse pour les commodités de la marche.



Equipements particuliers.

Pour retarder l'usure de la semelle de bois, surtout pour les bois tendres comme le bouleau, le peuplier ou le saule, les sabots pouvaient être ferrés ou cloutés. Pour réaliser le même effet antiglisse sur les lacs glacés, ces étonnants socques sur... mono crampon rond. Initiative unique d'un artisan nordique malin ?



Des bottes-sabots étaient pourvues de jambières en cuir ou en textiles, huilées ou graissées, pour la pêche en mer, le travail et la pêche dans les marais.

Les vignerons de Champagne ou du Roussillon équipaient certains sabots pour planter en terre des échelas de tuteurage de leurs vignes.

Des ouvriers qui doivent grimper à des arbres pour l'élagage, à des poteaux électriques ou téléphoniques en bois, équipent encore leurs sabots (actuellement leurs bottillons) de crochets.

Des prolongements en mailles métalliques protégeaient les ouvriers des entreprises métallurgiques.

Nombre d'équipements ne sont ou n'étaient pas spécifiques des sabots et accompagnent chaussures et bottes de travail.



Bottes-sabots de Terre-Neuvas, avec « jambes » en cuir graissé.



Bottes-sabots des marais poitevins en grosse toile huilée.

Spectaculaires sabots de Bethmale.

Beaucoup de sabots anciens très sculptés et décorés sont des sabots offerts lors des mariages. Souvent ils présentent un visage féminin sur un sabot et un visage masculin sur l'autre. Certains ne sont pas destinés à la marche et sont purement décoratifs. D'autres sont portés le jour du mariage et lors des fêtes. C'est le cas de ces sabots ariégeois de Bethmale.



Légende des sabots de Bethmale.

« Au IXe s, les Maures envahirent le Midi de la France et les Pyrénées, dont la vallée de Bethmale.

Le fils du chef s'éprit d'une jolie fille du val, Esclarlys, qui était déjà fiancée à un pâtre chasseur d'isards, Darnert. Esclarlys céda au charme du maure.

Darnert se réfugia dans la montagne avec ses compagnons et prépara sa vengeance.

Il déracina deux noyers dont la base formait un angle droit avec les racines, tailla et creusa une paire d'*esclops* ayant la forme d'un croissant de lune avec une longue pointe effilée.

Darnert et ses amis descendirent à Bethmale, firent retentir les "hillets" et combattirent les Maures et furent vainqueurs. Ils défilèrent dans le village. Darnert avait accroché le coeur d' Esclarlys à la pointe de son *esclop* gauche et celui du Maure à droite.

Depuis ce temps-là, le soir de Noël, le fiancé offre à sa fiancée une paire de sabots à longues pointes, habillés de cuir et décorés de pointes dorées dessinant un cœur. Plus l'amour est fort et plus longues sont les pointes.»

Conclusions.

À chaque sabotier sa forme, ses proportions, son style. Il existe cependant des habitudes locales souvent dictées par les essences d'arbres (bouleaux, hêtres, pins donnent des sabots bien différents), la nature des sols (argile collante, terre boueuse, bords de mer), le climat (montagne, sols gelés, neige, pluies).

Le bois est isolant thermique, isolant électrique. Le sabot épais protège des chocs, des brûlures, de l'humidité et du froid. Il est un excellent chaussant de sécurité. Le sabot d'usage quotidien convient bien au jardin ou à la ferme.

Le sabot décoré est un support des fantaisies du sabotier et démonstration de son savoir-faire.

Les chaussures de marche ou de sport sont parfaitement adaptées aux usages modernes pour lesquels elles sont conçues.

Le sabot moderne ou la galoche, à semelle de bois et dessus de cuir aéré ont démontré leur intérêt pour la santé du pied et du dos. En espace hospitalier ils sont largement adoptés.

On peut en tirer une conclusion. Si le port de sabots pour tous les moments de la journée ne convient plus aux activités de notre époque, sa totale absence n'est pas non plus souhaitable. Pays scandinaves, Hollande, Belgique, Allemagne ont su mieux que les pays latins reconnaître les bienfaits de la semelle de bois et du sabot-galoche.

Reconnaître l'utilité du sabot est aussi préserver un savoir-faire artisanal et artistique, des emplois artisanaux, des débouchés pour des créateurs imaginatifs. Comment ne pas céder aux charmes d'une paire de sabots de bois habilement travaillés ? Fuisse comme cadeau-souvenir.



Quan te costèran los esclòps quant èran naus ?

Combien te coûtèrent tes sabots quand ils étaient neufs ?

Quan te costéran, quan te costéran,
quan te costéran los esclops
Quant èran, quant èran, quant èran nòus

Cinc sòus costéran, cinc sòus costéran...
Quant èran, quant èrannòus.

Ieu los batèri.....
Ieu los clotèri
Ieu los vernèri

Fasián clic clic clic, fasián clac clac clac,
Fasián clic clic clic, clac clac clac, los esclòps...

Quan te costéran, quan te costéran,
quan te costéran los esclops
Quant èran, quant èran, quant èran nòus

Ieu los traquèri...

Ieu los vendèri, Ieu los vendèri
Quant èran, quant èran,
quant èran vièlhs...

*(En phonétique. Chanté.)
(Il existe de nombreuses variantes de cette comptine.)*



Bibliographie.

1982. En passant par l'Ardenne avec mes sabots. Robert Huysecom. Musée du sabot de Porcheresse. Belgique. Daverdisse.

1995. (...) sabotiers d'Ayas, métier traditionnel d'une communauté valdôtaine. Priuli et Verlucca éd. Ivree.

2005. Les métiers de Bretagne. Les sabotiers de Coat Loc'h et de Camors n° 11.

2009. Gens du bois en Haute-Marne. Gilles Fourtier et Bruno Pernot. Editions Dominique Guéniot. Langres.



Fin.

Pour les Amis d'Allègre
Gilbert Duflos
2014